

Courc, Curc, Court, Cort, Courcy; dans les manuscrits latins on trouve *Curcus, Culcus, Culchus, Corc*.

Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, Corycus non seulement était habitée par des Arméniens, mais ces derniers y avaient aussi un siège épiscopal, au dire d'un clerc: toutefois cette assertion me paraît douteuse.

En terminant la topographie de Corycus, citons les paroles de l'éloquent D^r. Jean d'Erzenga, le dernier parmi les plus versés dans la littérature arménienne. Il a fait retentir plusieurs fois sa parole dans les principales églises de Sissouan. Sur l'invitation d'*Etienne*, également docteur à Corycus, et auteur probable d'un calendrier, Jean fit un discours⁴⁵⁰ auquel il donna le titre d'*Exhortations sur l'Eglise*; c'était à l'occasion de la dédicace d'une église, ou pour la fête de la Mère de Dieu, dont il cite l'image que nous avons mentionnée plus haut: «Oh! Toi, mère spirituelle, célestement mystérieuse, toute claire, toute lumineuse, qui es appelée du nom de la Mère de Dieu, dont tu possèdes l'*image* peinte... mon espoir est réalisé; mon désir est exaucé: j'ai vu les portes de la Jérusalem céleste; des ondes agitées du monde je suis arrivé au port... Reçois ces pauvres louanges de ton faible serviteur; ces paroles ne sont pas assurément dignes de ta grandeur, pourtant elles m'ont coûté beaucoup de sueurs. Qu'à l'ardeur de mon amour s'associe aussi l'indulgence de ces *pères spirituels*, et de ces *vieillards* et *frères* communs, et de ces nobles amis».

A une lieue au nord-est de Corycus on voit l'emplacement d'une cité ancienne, aujourd'hui remplacée par le village d'*Ayache*, bâti sur le sommet d'un rocher, d'où l'on a une belle vue sur la mer; l'ancienne ville s'appelait ELEUSA ou *Eléoussa*, 'Ελεούσα ou 'Ελαιούσσα; elle fut nommée plus tard *Sébate*, Σεβάστη, en l'honneur de la déesse Cérès.

⁴⁵⁰ Nous serions heureux de retrouver ce discours, dont nous ne possédons malheureusement que la péroration.